L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 79, NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 30 AVRIL 1882. Entre les rues Bienville et Conti.

FEUILLETON.

Commencé le 2 avril.

LE

COUSIN NOEL.

PAR JACQUES VINCENT.

PREMIERE PARTIE.

(Suite).

Au débarquement, la première chose qu'ils avaient eu fait un rosier, chargé de magnifiques fleurs blanches, qui grimpait le long de la façade. Que le matin, une paysanne jodait avec un jonquille aux cheveux cendrés de lin et filait quelques deux d'un saint Jean. La jeune fiancée présente se noqueta. La fermière appela son mari, qui apparaît au seuil de la porte de la grange et monte pour dévaliser l'arbuste. Valérie carressait l'enfant, qu'elle avait pris des bras de la mère.

—Quel âge a-t-il, Victoire?

—Six mois bientôt.

—Il vous coûte cher!

—Oh! depuis longtemps.

Elle tendit le petit à Noël pour qu'il l'embrassât. Le dernier avait rabattu ses oreillettes, dont les cordons se croisaient sous le menton. On rejoignit la barque.

Durant le retour, Valérie était légèrement rêveuse. Elle regardait le rive, écoutant le doux concert qui s'élevait en son âme. Comme un crochet au village de Bergham, la alcoté de Régine se mit à tinter.

—C'est pour nous, Noël, dit-elle tout émue; c'est notre mariage qu'on annonce pour demain.

Le dernier mot tintait, le cercle occupait la cagnot et repiquait à terre.

—Entendez-vous? demanda-t-il.

—Non, répondit la fillette, Téola m'appelle mon nom et moi l'autre. Vous verriez-vous parle vous.

Noël s'arrêta pour les contempler. Téola s'était assise dans le canot auprès de Valérie, sur le banc de milieu; chacune tenait un aviron.

Le dîner qui bientôt atteint le prophète. Il cueilla les roses à Floré, la servante du curé, traversa le village, et rejoignit le château. Le gaillé franchisé. Il n'engagea pas le petite Téola, qui l'appeyait qu'un mouvement autrement mélancolique; des allées et venues, des clamoeurs..... Un instant, il crut qu'on avait organisé quelque ovation.... Mais Mélusine ne l'eût pas logée. Les gens se précipitaient vers la maison comme dans Pépoyeux. Le pauvre gosse fut saisi d'une affreuse inquiétude.... Il interrogea un paysan qui courait.

—Ah! Jésus! monsieur Noël! C'est les domestiques..... Leur bateau a chaviré.... On les a rapportés noyées!

Epouvé, il s'élança, et en quelques secondes, arriva sur le lieu de sinistre. Il y avait foule. Des femmes pleuraient.

—Où sont-elles? cria-t-il.

On lui montra la porte close de la salle à manger. Elles étaient là..... on cherchait à les ranimer.... Il se précipita sur devant du Pélisse qui sortait de la pièce. Elle le repoussa.

—Vous ne pouvez entrer, monsieur Noël!

—Le docteur?

—Il est là, qui leur donne des soins. Téola vient de revenir à elle.....

—Et Valérie?

—Pas encore.

Noël tombe sur ses genoux en sanglotant. Que faire? Que pouvait-il, le fervé d'attendre..... ne voyant, ne sachant rien!..... A ces heures terribles, Dieu lui avait même retiré courd et n'accepte point le sacrifice de notre vie en échange de l'être aimé. Tout à coup, à un nouveau bruit de porte, il se dresse: c'était Téola que l'on transportait dans sa chambre.

—Valérie!..... Valérie!..... crie-t-il en désordre.

—Bien, encore rien! lui dit brusquement le docteur en le repoussant. Plaque-nous la paix et laisse-moi à mon affaire.....

Les minutes passaient, lentes comme des siècles. Des femmes allaient et venaient pour faire chauffer des bouillons. Par instants, la voix du médecin perçait un ordre bref, énergique. Noël écoutait en raison d'échapper. De temps à autre, il s'approchait de la porte, interrogeait ..... des sanglots lui répondaient..... Et, désespéré, désolé d'angoisse, il supplianait Dieu, il implorait le Christ, il voulait se voir, prêt à output de force, fou..... Jusque ces transes horribles, au fond, pourtant, il espérait. Il espérait avec en foi aveugle, en confiance aveugle en la miséricorde divine..... Non, un tel malheur était impossible. S'il fallait un miracle, Dieu le ferait.....

Une heure mortelle s'écoula.

Enfin, la salle à manger s'ouvrit, dame Clémence parut.—Eh la vieille, Noël comprit tout. Valérie était morte.

.....

Téola était hors de danger. On lui tait la vérité. Toute la nuit, on la veille. Au matin, le docteur, ordonnant un repos absolu, défendit qu'elle se levât. Il semblait qu'elle n'osât interroger sur sa cousine; quoique de prononcât pas. Elle ne parlait ..... Et, ... Elle répétait tous les mouvements, ... Elle ..... Elle ..... Elle